

## Baisse de la pollution en Inde

*Fait du jour*

Extrait de l'émission *Une semaine d'actualité* du 02 avril 2020

**Pierre-Edouard Deldique :**

Commençons notre tour du monde du confinement en Inde, à New Delhi précisément, où cette mesure sanitaire a, en quelque sorte, des effets positifs sur la qualité de l'air.

Correspondance de Sébastien Farcis.

**Sébastien Farcis :**

Dans New Delhi, le chant des oiseaux et des écureuils a remplacé le bruit des voitures et des motos-taxis, et le voile grisâtre a disparu du ciel se réjouit Jyoti Pande Lavakare, fondatrice de l'ONG anti-pollution Care for Air.

**Jyoti Pande Lavakare [avec traduction] :**

Je n'ai jamais vu un ciel aussi bleu à New Delhi. Aujourd'hui j'ai fait du yoga dans mon jardin, en incluant des exercices de respiration. Je n'ai jamais pu faire cela depuis 10 ans.

**Sébastien Farcis :**

Depuis une semaine que la ville est à l'arrêt, la concentration en particules fines a été divisée par deux. Les autorités ont aussi remplacé les tonalités des téléphones portables par des messages d'information sur le Covid-19.

Une mesure dont il faut s'inspirer, affirme cette militante.

**Jyoti Pande Lavakare [avec traduction] :**

C'est une brillante idée car cela touche également les pauvres. Cela montre que le gouvernement a les moyens d'informer le public, et il devrait le faire quand nous avons des pics de pollution.

Car aujourd'hui, ma femme de ménage sait qu'il faut mettre un masque pour se protéger du coronavirus mais elle ne comprend pas que ce masque peut également la protéger de la pollution.

Or la pollution tue plus d'un million d'Indiens chaque année, bien plus que le coronavirus.

**Sébastien Farcis :**

La forte pollution endommage également les poumons des Indiens, ce qui rend aujourd'hui la population plus vulnérable au coronavirus.